

CIE L'AURORE

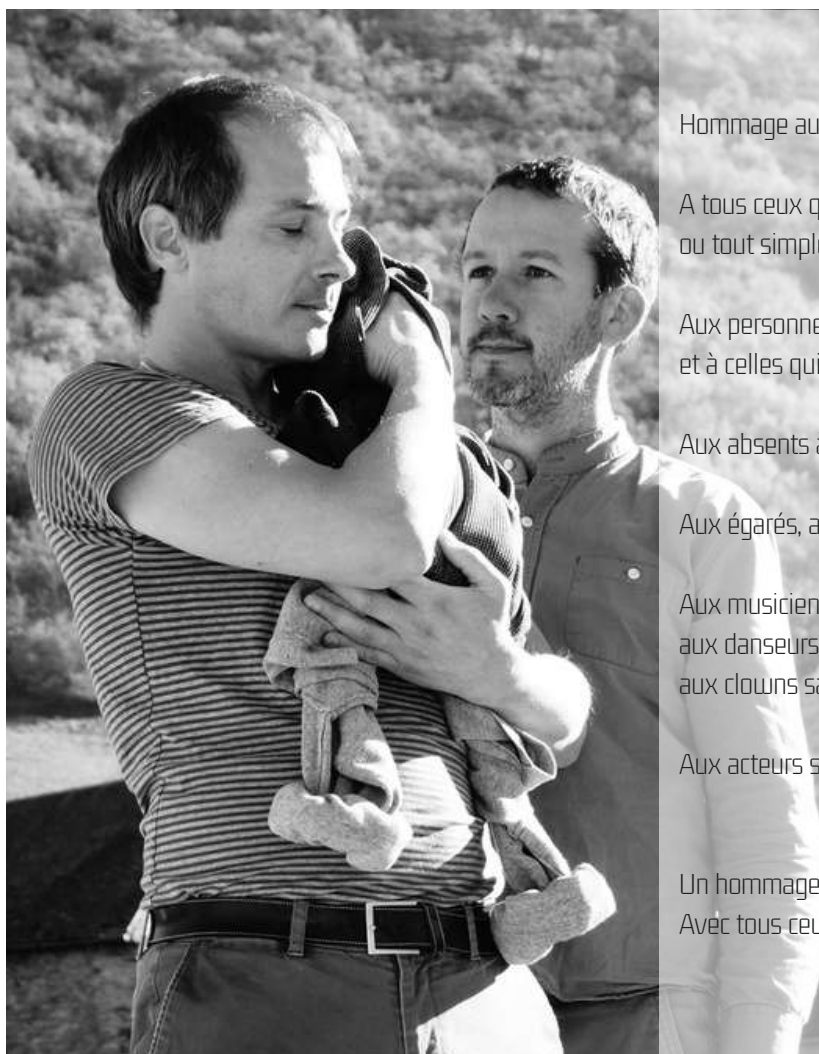
LES ABSENTS

SPECTACLE À GÉOGRAPHIE VARIABLE



Sommaire

Intentions	P3
Description	P4
Les enjeux.....	P5
Protocole de création	P8
Quelques exemples de participation des habitants ..	P11
L'équipe artistique	P12
La Compagnie l'Aurore	P14
Calendrier	P15
Conditions techniques et tarifaires	P16
Contacts	P17



Hommage aux perdus, aux oubliés, aux disparus

A tous ceux qui n'ont pas retrouvé leur chemin,
ou tout simplement qui n'ont pas trouvé leur chemin propre

Aux personnes qui seront toujours en retard
et à celles qui ne viendront jamais

Aux absents à eux-mêmes

Aux égarés, aux éberlués, aux abstraits, aux imprécis

Aux musiciens qui ont perdu leurs instruments,
aux danseurs et acrobates qui ont oublié leur corps quelque part,
aux clowns sans nez rouges, aux marionnettistes sans marionnettes

Aux acteurs sans scène, aux combattants sans guerre

Un hommage rendu aux absents par tous ceux qui sont présents
Avec tous ceux qui sont là, tout simplement

Les Absents

Intentions

Ce projet Les Absents grandit tranquillement dans nos esprits depuis quelques temps déjà. Mais avec la crise sanitaire – et les enjeux sociaux et culturels qu'elle soulève - il nous paraît avoir **une place à jouer dans la période** que nous allons traverser.

Si les Absents s'inscrit pleinement dans le parcours de la Compagnie l'Aurore, il nous engage vers une ouverture, un petit pas de côté avec ce que nous avons l'habitude de faire. Les Absents naît donc de la conjonction de ce moment particulier et de plusieurs envies des artistes de la Compagnie l'Aurore.

La première de ces envies était de s'engager dans **un travail spécifique à l'espace public**. Après nos expériences précédentes de spectacle en intérieur et en extérieur, l'envie d'investir l'espace public de façon dédiée à un environnement particulier est apparue comme un challenge, mais surtout comme une volonté de continuer à faire un théâtre populaire, en l'amenant dans des endroits inédits et auprès de potentiels spectateurs croisés au hasard des rues.

Qu'est-ce qui fait dès lors que nous, au sein de la compagnie, sommes légitimes pour cette exploration ? Il y a tout d'abord **cette particularité de notre travail théâtral : la marionnette**. Un territoire que nous explorons depuis plus de 10 ans et qui nous appelle vers de nouvelles explorations. Après les marionnettes traditionnelles, puis un langage propre que nous avons développé, mêlant ombres et marionnettes de type bunraku, c'est donc l'envie d'entamer une recherche autour d'un nouveau langage qui nous porte. Mais quelle matière, quel support pouvons-nous explorer ?

Des vêtements abandonnés dans l'espace public, puis portés, manipulés, ou encore animés par la parole, le regard, une caresse... Qu'est-ce que cela peut nous suggérer ? D'autres existences peut-être. Ce qu'on y projette, sûrement. Des anges gardiens, ou des fantômes, ou encore des amis imaginaires, qu'on aurait invités à visiter avec nous ces paysages, ou bien qu'on aurait envie de voir évoluer dans ce décor à ciel ouvert. Une troisième envie donc, dans la continuité de nos précédents spectacles : **celle de rendre visible ce qui ne l'est pas**.

Mais se pose alors la question de **qui nous sommes dans un territoire que nous n'habitons pas ?** La Compagnie l'Aurore a une solide expérience de la médiation et du travail avec les amateurs : nous y rencontrons souvent des personnes que la pratique du théâtre transfigure, dans un jeu plein d'enthousiasme et de moments de grâce. Et par dessus tout **nous aimons le partage, qui rend la rencontre unique autour du rituel du théâtre**.

Notre souhait en abordant l'espace public, c'est donc de convoquer les esprits de ces lieux : des esprits incarnés dans le corps des habitants, des esprits plus évanescents qui les entourent, ceux qui nous accompagnent aussi en tant qu'artistes. Avec cette dernière intuition qui nous porte : suggérer, au-delà de ce qui est visible, des absents qui nous accompagnent dans ce que nous vivons. **Interroger l'absence donc, comme une ouverture sur nos imaginaires et une invitation à les partager**.

Les Absents

Description



Les Absents est un **spectacle déambulatoire** pour l'espace public. À partir d'un point de rendez-vous, une équipe de six comédiens conduit le public à travers un parcours dans une petite ville, un quartier. Au détour des rues, des scènes se jouent. Au départ ou à l'arrivée de ces scènes, il y a des vêtements.

Des vêtements égarés, comme des habitants dont il ne reste que l'enveloppe vide.

Un pantalon soigneusement plié sur un banc, des chaussures sans leurs occupants au milieu de la chaussée, une robe suspendue à un lampadaire... Des traces d'êtres qui auraient vécu ou seraient passés sur cette place, dans ce parc, à ce coin de rue. Se sont-ils évaporés ? Comment ont-ils disparu ? Et pourquoi ici, à cet endroit précisément ?

À cette troupe de **comédiens et marionnettistes professionnels**, des amateurs peuvent être **associés** pour interroger ces tableaux en décor naturel. En guidant dans ce terrain de jeu un public averti, et éventuellement des personnes de passage, nous convoquons les rites et les techniques des arts vivants pour mieux **célébrer le bonheur d'être ensemble, ici et au présent.**

Les Absents / exploration #1 / Le Banc / durée : 9'38

Durant les confinements de l'année 2020, nous avons travaillé sur une séquence qui fera partie du spectacle Les Absents. Une première exploration, autour d'un banc, qui donne un aperçu de l'univers que nous commençons à construire.

Lien vidéo : <https://vimeo.com/667215004>

Mot de passe : lesabsents

Les Absents

Les Enjeux

Par François Dubois, metteur en scène et responsable de la dramaturgie

Enjeu dramaturgique

Car il y est beaucoup question d'intimité, et comme nous évoquons la place sensible que nous pouvons prendre dans la ville que nous traversons, l'écriture du spectacle se fait à partir d'improvisations des comédiens, qui sont co-auteurs des Absents.

Chacun d'entre eux développe, de part sa sensibilité, un rapport particulier à un type de figure de l'invisible (une grand-mère, une mère, un ancien amant...). Le fil dramaturgique du spectacle, porté par moi et éclairé par Dalila Boitaud qui vient m'apporter son expérience en terme de dramaturgie dans l'espace public, découle de ces différentes explorations. Il y a donc un fil narratif qui est un idéal, mais qui comme le roseau pourra s'adapter à chaque fois à des géographies variables.

Au commencement, il y a une parole, une invitation à ouvrir nos regards à l'invisible, à rencontrer des absents « que nous ne pouvons toucher mais qui eux pourraient nous toucher ». Puis nous rencontrons un premier vêtement, un manteau de fourrure, que nous essayons d'interpréter à la fois comme une apparition et le symbole de la disparition d'une figure. Plusieurs hypothèses se cumulent sans s'annuler. Puis c'est un deuxième vêtement qui est rencontré, et par la parole et le corps, nous essayons de lui donner vie. Et déjà ce n'est plus une figure hypothétique, mais un absent particulier, qui touche l'un d'entre nous.

S'ensuit une série de rencontres individuelles et collectives, à chaque fois éclairées par un ou plusieurs interprètes. Il y a ces absents « qui nous collent à la peau où que nous allions, et d'autres qui hantent les rues de cette ville ». Ces absents, il va falloir trouver une façon d'être en paix avec eux, de nous laisser porter par eux plutôt que de subir leur présence (une relation toxique, un grand-père qui nous a légué un deuxième prénom, les morts de la guerre, des amis trop lointains). Et puis il y a aussi ces absents vers qui nous pouvons nous tourner pour donner un sens, une authenticité à notre présence au monde (l'enfant que j'étais, la mère que je suis devenue). Des figures qui peuvent aussi nous ressourcer, et que grâce à notre parcours d'interprète, nous pouvons convoquer, solliciter, car comme le dit Caroline, « à un moment, j'ai voulu en rester là... et puis j'ai découvert la magie, le pouvoir de l'incarnation. »

La force de l'incarnation théâtrale peut-elle être une façon d'enchanter le monde, en associant notre imaginaire au réel ? C'est cette intuition qui me porte dans mon travail d'écriture pour la compagnie L'Aurore depuis de nombreuses années, et que je continue à défendre avec Les Absents. Un chemin de réconciliation, naviguant entre réel et imaginaire, et inspiré de la qualité de disponibilité et de pleine présence qu'il y a dans toute approche de conscience augmentée, en particulier celle propre à la méditation.

La scénographie

Pour le travail de scénographie, totalement inédit pour moi en espace public, je suis accompagné de Marion Bourdil.

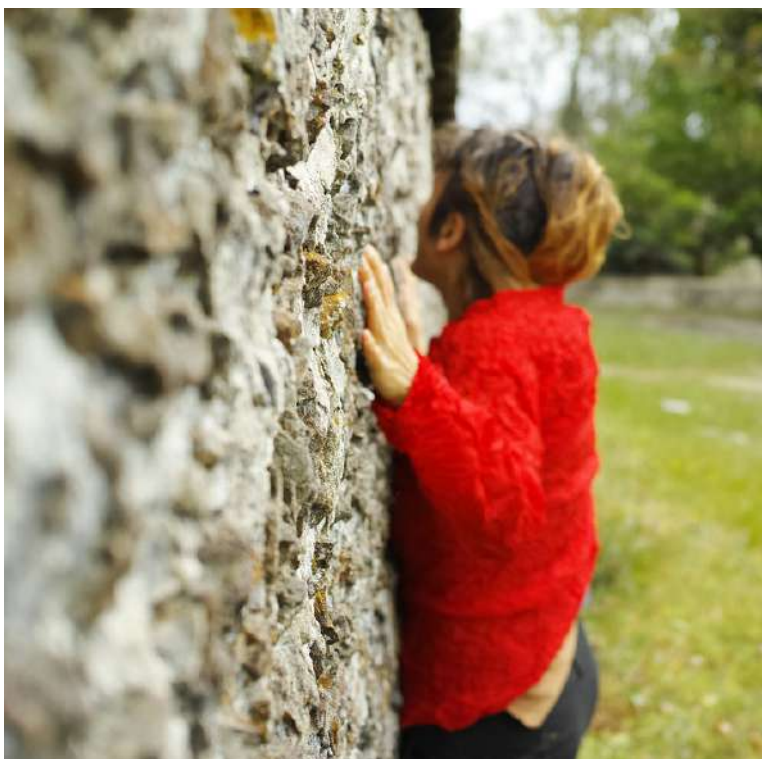
Notre chemin de déambulation est suggéré par des vêtements accrochés ou posés, ici ou là, et vers lesquels nous allons porter notre attention, et inviter le public à se diriger.

Certains vêtements semblent négligemment jetés là et suggèrent une fuite rapide, d'autres semblent arrangés comme dans une installation, prêts à être visités par une performance. Nous sommes bien sûr habités par les fantômes de Boltanski, mais la démarche que nous initiions est plutôt inspirée d'une subjectivité malicieuse, à la façon du travail de Sophie Calle sur l'absence par exemple.

Tantôt « interprétés » par la parole comme des symboles qui demanderaient à être déchiffrés, tantôt animés par un jeu de manipulation, ces vêtements apparaissent à un moment, pour disparaître ensuite. Le temps de la déambulation est unique, ce pourquoi il n'y aura pas de possibilité pour le public de retour en arrière pour revoir des installations, qui n'existeront que dans sa mémoire.

Délimitant la scénographie, balisant le parcours, ces vêtements seront surtout l'endroit de rencontre entre le monde qui nous entoure et notre monde intérieur là où il cherche à venir s'incarner. Certains d'entre eux auront le temps d'une scène pour manifester un absent, d'autres ne seront que quelques vignettes mettant le doigt sur des absents que nous voulons éclairer brièvement (ouvriers d'un chantier, fantômes de la vie du passé).

Chacun des interprètes développe quant à lui une sorte de rapport obsessionnel aux vêtements. L'un plie, l'autre accumule, un autre focalise sur les motifs floraux... Une autre façon de suggérer que notre rapport à l'imaginaire dans le monde réel est singulier, qu'il passe par des brèches parfois de la taille du chas d'une aiguille. Et toutes ces déclinaisons sont autant d'invitations à l'imaginaire de tel ou tel spectateur, pris lui aussi dans son entière singularité.



La part de la parole

La place du corps, de l'improvisation et de la marionnette

Sur une dizaine de stations, à savoir les scènes écrites du parcours et qui seront adaptées pour chaque lieu où nous jouerons, trois sont complètement silencieuses, quatre sont clairement marionnettiques, trois sont plutôt chorégraphiques...

Nous naviguons donc entre parole théâtrale et poétique, corps dansants et danse-théâtre, vêtements habités, manipulés, marionnettisés.

Comme le vêtement est pour nous le lieu d'un passage mystérieux et singulier entre l'ici et l'ailleurs, entre soi et l'autre, nous ne pouvons répondre à une étiquette définie. Notre rapport à l'objet-vêtement est dans le prolongement du travail esthétique de la compagnie, où la marionnette arrive pour dépasser les limites de nos corps d'acteurs d'une quarantaine d'années, et qui ne sont pas forcément adaptés pour jouer des fantômes, des vieillards, des enfants.

Dans l'équipe nous sommes 5 comédiens et une danseuse. Quatre des comédiens sont également marionnettistes.

La priorité de mon travail de direction d'acteur est de garantir une sorte de simplicité, d'évidence, dans la relation qui se joue entre l'interprète et les absents qu'il convoque. Le vêtement n'est qu'un endroit de passage. A ce titre il peut être simple matière, motif, ou évocation d'une époque. Il peut être sacralisé et profané. Il peut être également animé et subtilement arrangé pour se transformer, créer l'illusion d'une vie qui vient le prendre par la forme, le souffle. Tout dépend également de la compétence spécifique à l'interprète qui cherche à lui donner une âme.

De même, la parole ne vient que quand elle permet de préciser l'image que nous voulons créer. Et vient de préférence augmenter le sens plutôt que le fermer.

A ces scènes fixes, il faut ajouter des vignettes, éventuellement marionnettiques, qui n'apparaîtront que dans telle ou telle ville, en fonction des histoires que les rues nous suggèrent.

Mon parti-pris est donc de truquer un minimum les vêtements, tout en permettant quelques jolies, et éventuellement magiques, surprises. Car ce qui me touche dans le travail avec la marionnette, c'est avant tout le rapport qui se crée entre la matière et son animateur, à savoir celui qui lui donne une âme propre, et un peu de sa propre âme. Et donc l'enjeu est moins dans la vie que le vêtement peut prendre, que dans le geste, la tentative de lui donner vie. C'est pour moi le cœur de notre relation aux absents. Une personne « au présent » qui lutte pour garder des absents à ses côtés.

Les Absents

Protocole de création in situ

Pensé pour l'espace public, Les Absents est un spectacle à géométrie variable, participatif et déambulatoire. Il est composé de « capsules » :

- des séquences écrites par des artistes professionnels, et adaptées aux espaces définis pour le spectacle.
- d'autres fabriquées avec des habitants-participants.

La création de ce spectacle implique donc un temps préalable d'imprégnation des lieux et de répétitions avant la ou les représentations. Le spectacle final prend la forme d'un parcours singulier entre les lieux choisis, parcours dans lequel le public est guidé par les artistes.

Ce spectacle peut donc être joué seulement par les artistes professionnels, dans les endroits où une participation des habitants n'est pas possible. Quand une participation est prévue, les capsules écrites avec les habitants-participants associés au projet viennent s'intégrer à la trame du spectacle.

Pour donner naissance à un spectacle intimement lié à ceux qui le font et à l'endroit qu'ils habitent, nous proposons de suivre le protocole suivant.

Un territoire

La première chose à définir est un territoire : urbain, rural, lieu fermé, ouvert, lieu de vie ou déserté. Il peut s'agir d'un quartier d'une grande ou petite ville, d'un bourg, d'un espace rural ou naturel, d'une collectivité (établissement scolaire, hospitalier). L'équipe d'artistes intervenants devra choisir dans cet espace des lieux inspirants pour porter la thématique, et définir un parcours pour orienter le public. La dimension du territoire ne pourra donc pas excéder un périmètre pouvant se parcourir à pied le temps du spectacle, d'une durée variable d'1h à 1h30.

Une équipe artistique

L'équipe d'artistes-intervenants des Absents est constituée pour chaque lieu de 6 personnes. Parmi elles, deux ou trois personnes se dédient à l'encadrement des habitants, en fonction de la complémentarité des compétences de chacun, des types de participants associés à la création du spectacle, et plus généralement des spécificités du projet sur chaque territoire. Dans leur travail avec les habitants, ces artistes, dont le nombre dépendra de l'ampleur de chaque projet, pourront faire appel à des disciplines variées : écriture, théâtre, marionnette, clown, scénographie ...

Des habitants-participants

La dernière étape est de cibler **des participants au spectacle qui doivent avoir un lien avec le territoire choisi** : habitants, élèves, patients, etc. Chaque groupe défini sera accompagné par un ou deux artistes intervenants dans un parcours de création autour des 3 piliers du projet : absence / vêtement / espace public. Ce travail peut donner naissance à des séquences participatives qui viendront se glisser dans le spectacle ; ou à des formes d'expression, éphémères ou pérennes, que nous appelons « les chemins de traverse » (voir page suivante).

Un événement

Le jour du spectacle nous donnerons un point de rendez-vous sur le territoire investi. À partir de cet endroit, **l'équipe d'artistes et les habitants-participants accompagneront le public dans une déambulation poétique sur le visible et l'invisible.**

En partant d'une approche thématique autour de la notion d'absence, le spectacle nous amènera à nous poser ensemble des questions autour de la notion de présence : qu'est-ce qu'être dans un certain lieu ? Comment partager son espace de vie ? Qu'est-ce qui nous rend vivants ? Car c'est surtout **une envie de partager et de faire ensemble qui sera le fil conducteur de cette déambulation.**



©laurent mazzagio

Des chemins de traverse

Afin que la rencontre avec les habitants et les territoires puisse se décliner, nous souhaitons rendre possible des formes différentes d'expressions artistiques. Toujours centrées sur la notion d'absence, et/ou sur les vêtements, elles pourront faire appel aux arts plastiques ou scénographiques, à la pratique musicale, en s'appuyant par exemple sur des collectages...

Ces déclinaisons autour des Absents sont volontairement indéfinies : elles sont à inventer avec nos partenaires, en fonction des spécificités des publics avec lesquels ils souhaitent travailler. Elles s'exprimeront dans l'espace public, s'installeront de manière plus pérenne, ou constitueront un témoignage, une trace de notre rencontre.

Il pourrait s'agir de paroles sur l'absence inscrites à la craie sur les trottoirs, d'une installation de vêtements collectés dans l'espace public, d'une cabine sonore ou d'un arbre à sons pour écouter des témoignages sur l'absence, d'une bibliothèque de vêtements... La fabrication de ces chemins de traverse, accompagnée par les membres de l'équipe des Absents, pourra être animée par un autre artiste sollicité pour ses compétences propres.

Enfin, nous encourageons également nos partenaires à associer au spectacle d'autres événements (repas partagé, concert...) qui viendraient créer de la convivialité.



©laurent mazzagio

Les Absents

quelques exemples de participation des habitants

Selon le nombre d'artistes présents et leurs compétences, voici une liste non-exhaustive des actions que nous pouvons proposer.

DES « CAPSULES » À GLISSER DANS LE SPECTACLE :

-> Travail théâtral d'écriture, puis mise en voix et en espace:

(ex. un groupe d'une dizaine de personnes)

Quelles histoires nous suggèrent, par exemple, une chaussure abandonnée au milieu de la cour ? Un manteau de luxe suspendu dans un escalier ? Qu'est-ce que nous dit une juxtaposition de ces histoires - interprétations personnelles ? Comment les raconter ? Grâce à ses paroles, ce groupe pourra donner vie aux mouvements de la déambulation entre différents tableaux.

-> Création et manipulation de marionnette-vêtement:

(ex. un autre groupe d'une dizaine de personnes)

Quand le vêtement devient autre chose qu'un objet usuel pour se transformer en un être imaginaire. Quand l'espace habituel devient le décor d'une histoire fantastique. Quand le quotidien bascule vers l'imaginaire. Nous pourrions imaginer des scènes à un ou à plusieurs, qui viendront alterner avec les séquences jouées par les artistes de la compagnie.

DES « CHEMINS DE TRAVERSE » :

- **Création d'une installation scénographique** sur le thème de l'absence, à partir de récupération de vêtements. Imaginer l'espace qui nous entoure comme le décor de scènes qui ont eu, ont, ou auront lieu. Un endroit-clé qui pourra être parcouru au début ou à la fin de la déambulation, ou bien un endroit éloigné auquel il serait intéressant de donner une peu de cette vie des Absents.
- **Recueil de récits** : Qui sont donc tes absents ? Concevoir et réaliser des entretiens auprès des habitants, autour de la notion d'absence. Transformer la matière recueillie en expression artistique dans l'espace public : lectures, inscriptions à la craie, enregistrements audio, petits papiers suspendus ...

Nous sommes bien entendu ouverts à toutes les propositions qui pourraient venir enrichir le projet et qui ajouteront au spectacle d'autres angles de vue, actions pour lesquelles d'autres artistes peuvent être invités.

Les Absents

l'équipe artistique

Les intervenants seront les principaux artistes qui font la Compagnie l'Aurore depuis plusieurs années. L'une de nos forces est de cultiver le travail en équipe, sur le long terme. Cela nous permet de croiser le plus habilement possible nos compétences, de travailler dans une atmosphère de grande confiance, de donner la place au regard de chacun d'entre nous, et d'ainsi enrichir les projets que nous inventons, construisons, et menons ensemble. C'est dans cette culture du « faire ensemble » qu'est né le projet Les Absents.



Au sein de la Compagnie l'Aurore, **François Dubois** a mis en scène plusieurs spectacles, en a interprété d'autres et écrit beaucoup. Comédien et marionnettiste, il se forme également au clown depuis 2013. Pour Les Absents, il mènera un travail d'écriture, et coordonnera la dramaturgie et la mise en scène du spectacle.

Aurélie Ianutolo est comédienne, médiatrice et pédagogue. Elle travaille depuis 2011 au sein de la Compagnie l'Aurore où elle conçoit et mène différents projets de médiation, en lien ou non avec les spectacles. En charge de la relation avec les groupes de participants du spectacle Les absents, elle y sera également interprète.



Tour à tour comédien, éclairagiste, scénographe et metteur en scène, **Jean-Christophe Robert** travaille auprès de plusieurs compagnies. Il a collaboré à plusieurs créations de la Compagnie l'Aurore depuis 2009, et est peu à peu devenu un acteur essentiel de la Compagnie, qu'il enrichit par la singularité de son univers. Pour Les Absents, il sera responsable des aspects scénographiques.

Comédien de formation, **Frédéric Vern** travaille pour la Compagnie l'Aurore depuis sa création en 2001. Il y a mis en scène des textes classiques et contemporains, et des créations originales, seul ou en collaboration avec d'autres. Il travaille régulièrement avec d'autres équipes en tant que comédien ou marionnettiste, et accompagne des projets théâtraux ou musicaux en tant que regard extérieur. Pour ce projet, il coordonnera les « chemins de traverse » autour du spectacle Les Absents.





Caroline Lemignard travaille depuis quelques années avec la compagnie l'Aurore en tant que regard extérieur et comédienne. Grâce à son expérience de clown et ses propres mises en scène pour l'espace public, elle apportera pour cette création son attention au présent et à ce qui se passe dans un lieu précis, ainsi que sur la dramaturgie.

Zoé Coudougnan rencontre la Compagnie l'Aurore avec cette création. Danseuse, elle crée et interprète avec le Collectif Orobanche depuis 2016 de nombreuses formes tout terrain, et donne régulièrement des ateliers de danse contemporaine et danse-théâtre, avec un accent mis sur l'improvisation.



Au cours des répétitions, nous serons accompagnés régulièrement par **Dalila Boitaud** pour bénéficier de son regard artistique et son expérience de l'espace public.

Marion Bourdil, quant à elle, viendra apporter son aide dans la conceptualisation et la réalisation de marionnettes à partir de vêtements.

L'équipe des Absents pourra, en fonction de la spécificité des projets avec les publics, être enrichie par la présence d'un.e musicien.ne, d'un.e danseur.se, d'un.e acrobate, d'un.e artiste de street art, d'une.e plasticien.ne, etc.



©laurent mazzagio

La Compagnie l'Aurore

Depuis 2011, la Compagnie l'Aurore interroge simultanément l'**enfance et la marionnette**.

L'enfance comme aurore des possibles, l'âge de la formation de la sensibilité, de l'affirmation de la personnalité, et de la différenciation entre le réel et l'imaginaire.

La marionnette comme un autre-objet qui renvoie à une représentation imaginaire de l'enfance pour l'adulte, à une porte vers le monde de l'artifice pour l'enfant.

Nous faisons **un théâtre**, en salle ou en extérieur, volontairement **populaire et transgénérationnel**. Un théâtre comme lieu de rencontre entre le monde réel et la subjectivité, un espace d'ouverture qui offre à chaque spectateur la possibilité d'explorer en lui-même un territoire familier, un autre et un ailleurs qui est inscrit dans ses propres potentialités.

Cette démarche est affirmée dans le champ de la création de spectacles, et aussi grâce à un **travail de médiation** qui vient enrichir les thématiques de recherche. S'y ajoute un ancrage fort sur un territoire originel, qui lie la compagnie à sa propre histoire, à sa propre enfance.

C'est cette histoire, commencée en 2001 à partir d'un petit groupe de comédiens amateurs, qui fait qu'aujourd'hui encore **le partage est notre valeur fondamentale**, et c'est ce qui nous a donné l'envie d'associer des non-professionnels à la création des Absents.

La Compagnie l'Aurore organise et anime des ateliers de théâtre sur son territoire du Réolais. Nous inventons également autour de nos créations **des parcours de médiation adaptés aux organismes** qui nous sollicitent. Notre expérience de ce type d'actions est très variée, tant aux niveaux des partenaires (établissements scolaires, hôpitaux, associations, centres médico-sociaux...) que des propositions (thématiques, pratique théâtrale et musicale, école du spectateur...).

Exemples récents de nos projets mêlant création, médiation et participation :

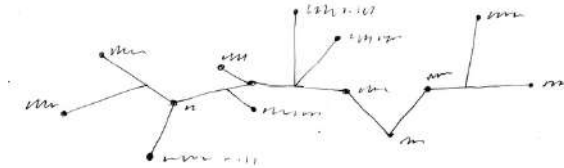
2020 : Territoire de St Denis de Pile (33) – accompagnement d'une création théâtrale (écriture, marionnettes, mise en scène) au sein d'« Imagine », un évènement global de rencontres de pratiques artistiques.

2019 : Réseau OSUI / 10 Lycées Français au Maroc – Actions de médiation, et mise en scène d'un spectacle « Des droits et des rêves » pour la commémoration des 30 ans de la Convention des droits de l'enfant.

Les Absents

calendrier de création

CRÉATION – MAI 2023



-> EXPLORATIONS

Janvier 2020 / Premier laboratoire – 3 jours – équipe réduite, 4 personnes

Automne 2020 / Expérimentation d'une première capsule (Le Banc) – 1 semaine – équipe réduite, 4 personnes

Printemps 2021 / Laboratoire de création – 1 semaine – équipe complète, 6 personnes

-> RÉPÉTITIONS (PRINTEMPS 2022 – PRINTEMPS 2023)

Répétitions des capsules professionnelles en autonomie – 1 semaine – équipe complète, 6 personnes

TRAVAIL DANS LES 4 TERRITOIRES PARTENAIRES – 7 SEMAINES – équipe complète, 6 personnes

En plus des répétitions des capsules professionnelles, un travail auprès des habitants-participants ou de médiation sera mené durant 4 de ces 7 semaines.

Dans chaque territoire, 2 artistes de l'équipe sont « détachés » pour construire avec le ou les groupes choisis des « capsules » qui se glisseront dans le spectacle ou des « chemins de traverses » qui viendront l'enrichir (dans la limite de 6 demi-journée de 3h / intervenant).

À la fin de la semaine, une rencontre est organisée entre l'ensemble des habitants-participants et les artistes du spectacle.

Finalisation des capsules professionnelles en autonomie – 1 semaine – équipe complète, 6 personnes

-> REPRÉSENTATIONS (À PARTIR DE MAI 2023)

SUR LES TERRITOIRES OÙ UN TRAVAIL EST MENÉ AVEC LES HABITANTS :

- repérages en amont - 1 demi-journée - 2 personnes
- finalisation des travaux avec les habitants – 1 à 2 jours – 2 personnes + habitants
- répétitions de l'équipe professionnelle – 1 demi-journée – 6 personnes
- générale avec les habitants-participants – 1 demi-journée – 6 personnes + habitants
- représentation(s)

SUR LES TERRITOIRES SANS TRAVAIL AVEC LES HABITANTS :

- repérages en amont - 1 demi-journée - 2 personnes
- répétitions de l'équipe professionnelle – 1 demi-journée – 6 personnes
- représentation(s)

Les Absents

Conditions d'accueil et tarifs

Le spectacle sera autonome techniquement. Nous utiliserons a priori de la musique enregistrée, et serons équipés d'un dispositif de diffusion autonome ne nécessitant pas d'alimentation électrique.

La durée et la jauge du spectacle peuvent varier selon la topologie des lieux (grands espaces ou ruelles étroites), la longueur du parcours défini, la participation d'habitants ou non, et l'adaptation des scènes écrites au territoire. Avant d'avoir fait nos repérages, nous ne pouvons donc donner qu'une fourchette large pour ces deux paramètres.

Durée : entre 1h et 1h30

Jauge : entre 80 et 150 personnes

CONDITIONS FINANCIÈRES

(tarifs nets de TVA, incluant repérages en amont et répétitions la veille - coûts cession hors séquences participatives / nous consulter)

1 représentation : 2 650 € (préachat) / 3300 € (hors préachat)

2 représentations (même jour) : 3000 € (préachat) / 3700 € (hors préachat)

Journée supplémentaire (1 ou 2 représentations) : 2650 € (préachat) / 3200 € (hors préachat)

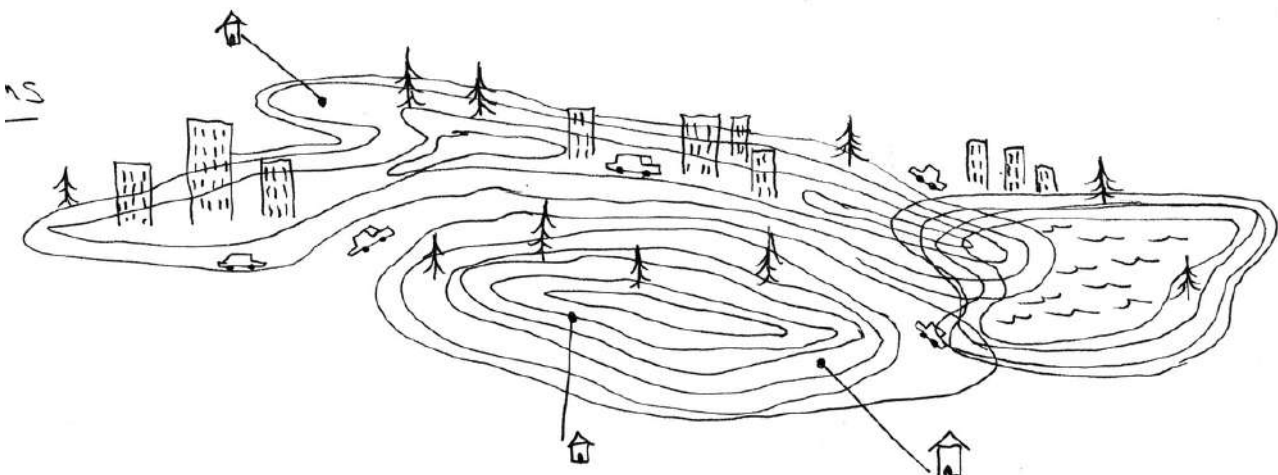
Droits Sacem et SACD

6 à 7 personnes en tournée

Repas et hébergement (le cas échéant), à la charge de l'organisateur

Transport : 2 à 3 véhicules AR depuis Bordeaux et La Réole (33) : 0,5 € / km

Travail avec les habitants-participants : 100 € par intervenant et par demi-journée (3h max)



Les Absents

Contacts



Production

Isabelle Vialard

production@compagnie-l-aurore.com

06 67 84 63 02

Administration

Benjamin Lavigne

administration@compagnie-l-aurore.com

06 72 07 85 24

Artistique

François Dubois

frandub8@gmail.com

06 23 03 65 70

WWW.COMPAGNIE-L-AUORE.COM

La Compagnie l'Aurore est subventionnée par la Région Nouvelle-Aquitaine, le Département de la Gironde et la Communauté des Communes du Réolais en Sud Gironde. Elle est régulièrement soutenue par la DRAC Nouvelle-Aquitaine pour la création de ses spectacles et ses actions de médiation, ainsi que par l'OARA, agence culturelle de Nouvelle Aquitaine, et l'IDDAC, agence culturelle de la Gironde.